

bras ; il faut que vous puissiez l'y maintenir sans être incommodé de la chaleur.

Plongez-y doucement les pieds de l'enfant ; s'il se plaint de la chaleur, ajoutez de l'eau froide, quand même vous trouveriez le bain chaud à point. La peau des enfants, et de certains enfants, est, à cause de son extrême finesse, plus sensible que la nôtre aux influences du chaud et du froid.

Si vous faites écrier l'enfant, le sang se portera à la tête, à la gorge, et vous lui ferez plus de mal que de bien avec le bain de pieds que votre obstination aura maintenu trop chaud.

Quand l'enfant a les pieds dans l'eau, couvrez le seuil, les jambes et les cuisses avec une serviette, pour maintenir la chaleur.

Réchauffez le bain toutes les deux ou trois minutes, en ayant bien soin de mettre votre main contre les jambes de l'enfant et l'eau que vous versez, afin de ne pas l'échauffer.

Si l'enfant se trouve bien du bain, continuez-le pendant quinze à vingt minutes au plus.

Ayez deux serviettes chaudes, en coton, pour essuyer les pieds, et enveloppez-les vite de crainte de refroidissement.

Si l'enfant se recouche, mettez d'avance dans son lit une bouteille d'eau bien chaude.

Bain de pieds de moutarde.

Même procédé, sauf qu'il faut verser 125 grammes ou un quart de litre de farine de moutarde dans l'eau, un instant avant de mettre les pieds de l'enfant dans le bain.

Bain de pieds de sel et de vinaigre.

Même procédé. Faites fondre deux grosses poignées de sel dans le bain de pieds, cinq minutes avant d'y mettre les pieds de l'enfant, et versez un verre de vinaigre au moment du bain.

Bain de pieds de cendre.

Si vous n'avez ni moutarde, ni sel, ni vinaigre, prenez une grosse pelletee de cendre tamisée, mettez-la dans un torchon, nouez, en le serrant pas la cendre ; mettez dans le bain de pieds, pressez à plusieurs reprises la cendre, pour en extirper tout le sel, et laissez-la dans l'eau pendant la durée du bain.

Manière de placer les ventouses.

Prenez une ventouse ; si vous n'avez pas de ventouse, un verre à bordeaux ; mettez au fond quelques gouttes d'esprit de vin, allumez avec une allumette ou un chiffon de papier ; quand l'esprit-de-vin est enflammé, appliquez immédiatement la ventouse ou le verre sur la partie où vous devez en mettre, et laissez quelques minutes. Ayez soin d'agir promptement, pour ne pas donner aux parois du verre le temps de s'échauffer, ce qui causerait une brûlure au moins inutile.

Quand vous voudrez retirer la ventouse, penchez-la légèrement de côté, appuyez avec votre doigt sur la peau du côté opposé, pour faire entrer l'air dans la ventouse ; elle se détachera immédiatement.

On peut appliquer deux, trois, quatre ventouses à la fois ; mais c'est un peu douloureux à cause de la tension de la peau.

Bouteille d'eau bouillante pour les pieds.

Prenez un drap ou une bouteille de grès, remplissez d'eau presque bouillante, bouchez solidement. Ployez une serviette en tissu, roulez-la autour de la bouteille, renouez les deux bouts du tissu de manière à maintenir le bouchon, et mettez dans le lit en ayant soin de ne pas faire toucher aux pieds de l'enfant, de crainte de le brûler.

Renouveler l'eau chaude toutes les cinq ou six heures.

COMTESSE DE SEGUR.

Exercices pour les Élèves des Écoles.

Vers à apprendre par cœur.

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS.

Travaillez, prenez de la peine :

C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine, fit venir ses enfants, leur parla sans témoins :

"Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage :

Que nous ont laissé nos parents :

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage

Vous le fera trouver ; vous en viendrez à bout.

Renuez votre champ dès qu'il aura fait l'ouït ; (1)

Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse."

Le père mort, les fils vont retourner le champ,
De-ça, de-là, partout ; si bien qu'au bout de l'an,
Il en rapporta davantage.

D'argent, point de cuché, mais ce père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE.

Exercices de Grammaire.

21. Pronoms de la 1^{re} personne, de la 2^e et de la 3^e.

Les Arabes. — Partout où je les ai vus, les Arabes m'ont paru d'une taille plutôt grande que petite. Partout où vous les verrez, jeunes amis, il vous paraîtront aussi, comme à moi, plutôt grands que petits. Leur démarche est fière, ils sont bien faits et légers ; ils ont la tête ovale, le front haut et aigu, les yeux grands et coupés en amande, le regard humide et singulièrement doux. Rien n'annoncerait chez eux le sauvage, s'ils avaient toujours la bouche fermée ; mais aussi tôt qu'ils veulent l'ouvrir pour parler, on entend une langue bruyante et fortement aspirée ; on aperçoit de longues dents aussi blanches que la neige. L'Arabe s'endureit de bonne heure à la fatigue des voyages ; il s'habitue à se priver de sommeil, à souffrir la faim, la soif et la chaleur. Il ne néglige aucun des exercices qui peuvent lui être utiles. Mais il ne se dit pas : " Chacun ne doit penser qu'à soi, chacun ne doit aimer que soi ; " il n'abandonne jamais ses amis dans le danger, et il est attaché à sa famille. Il grandit de ses chevaux. Il soigne ses chevaux, il les élève, il les dresse. Peu de jours après leur naissance il leur plie les jambes sous le ventre, il les contraint à demeurer à terre, et les charge, dans cette situation, d'un poids assez lourd, qu'il les accoutume à porter. Au lieu de les laisser pâtre à toute heure et de les laisser boire quand ils ont soif, il règle leurs repas ; lorsqu'ils sont un peu plus forts, il les mène à la course. Les chevaux sont aussi d'une utilité immense pour les Arabes. Le trait suivant le prouvera. Un Arabe et sa tribu avaient conçu le projet d'attaquer dans le désert, pour les pâles, les caravanes qui se dirigeaient sur Damas. La victoire, d'après quelque complaisante prédiction, devait ne pas leur échapper ; déjà ils se baignaient d'une douce espérance lorsque, à la venue de la nuit, des cavaliers turcs arrivant sans qu'on les aperçût, trompèrent l'attente de ces téméraires aventuriers, en les attaquant et en les capturant sans qu'ils s'y attendissent. Notre arabe fut blessé et pris. À la première halte, on le coucha par terre, après l'avoir bien garrotté. Celui-ci, ayant auprès de lui son cheval, forma le dessin de se sauver, et il y réussit : il rongea la corde qui retenait son fidèle coursier ; l'animal devint libre, et devinant l'intention de son maître, le saisit avec ses dents, par la ceinture, partit au galop, et, après avoir parcouru environ vingt-cinq lieues, vint le déposer aux pieds de sa femme et de ses enfants, puis tomba mort de fatigue.

Questionnaire.

I. Remplacez chacun des pronoms non réfléchis de la troisième personne par le nom dont il tient la place.

Corrigé. — Je les ai vus ; j'ai vu les ARABES ; — vous les verrez ; tous verrez les ARABES ; — ils vous paraîtront ; les ARABES vous paraîtront ; — ils sont bien faits ; les ARABES sont bien faits ; — ils ont la tête ovale ; les ARABES ont la tête ovale ; — il leur plie les jambes ; il plie aux CHAMEAUX les jambes, etc.

II. Remplacez le pronom réfléchi par le nom dont il tient la place.

Corrigé. — S'endureit : endurcit l'ARABE ; — il s'habitue à se priver de sommeil : il habite l'ARABE à priver l'ARABE de sommeil ; — il ne se dit pas : il ne dit pas à l'ARABE ; — qui se dirigeaient : qui dirigeaient les caravanes, etc.

III. Faites connaître les autres pronoms de l'exercice, donnez-en le genre, le nombre et faites connaître à quel mot ils se rapportent.

Corrigé. — Je, première personne des deux genres ; — m', mìs pour à moi, première personne des deux genres ; — vous, deuxième personne, masculin pluriel, des deux genres, il est mis pour à vous, se rapporte à mes jeunes amis, etc.

IV. Reliez les noms qui servent de complément à un autre nom.

Corrigé. — À la fatigue des voyages : voyages, complément de fatigue ; — venue de la nuit : nuit, complément de venue, etc.

V. Reliez les noms de cet exercice, et donnez des noms et des adjectifs de la même famille.

Corrigé. — Taille : tailleur, démarche : marche, marchepied ;

(1) Dès que le mois d'août sera passé.